

# CANADA-REVUE

POLITIQUE — LITTÉRATURE — THÉÂTRE — BEAUX-ARTS

Vol. IV

MONTREAL, 15 JUILLET 1893.

No. 28

Nous recommandons à nos amis et abonnés de vouloir bien faire une propagande active en faveur de notre journal, ORGANE DE TOUTES LES LIBERTÉS, et de nous envoyer les noms et adresses de leurs connaissances qu'ils trouveraient disposés à s'abonner. Nous enverrons à ces personnes des numéros-spécimen avec des bulletins d'abonnement.

## VILLA-MARIA

Nous allons être forcés de payer la reconstruction du couvent de Villa-Maria.

Le mandement lancé par notre archevêque ne laisse plus aucun doute là-dessus.

Bon gré ou mal gré, les maris et les papas vont être obligés de verser leur obole dans l'es-carcelle de ces bonnes Sœurs qui prennent des airs attristés pour s'écrier comme Job: " Le Seigneur m'avait tout donné, le Seigneur m'a tout ôté," et qui ajoutent en sourdine: " Baptiste me rendra tout."

Il fallait bien s'attendre à cette solution qui est dans l'ordre usuel.

Bien fol aurait été celui qui eût accepté comme argent comptant la promesse d'une enquête dans les comptes de la communauté afin de savoir si elle avait réellement besoin de secours.

Les noms proposés étaient pourtant bien respectables: MM. Barbeau, Murphy et de Martigny ne pouvaient certes pas être soupçonnés d'hostilité à nos institutions.

Eh bien, on a eu peur; la lumière était donc bien redoutable?

Ces excellentes Sœurs, pauvres comme Job, dont nous pouvons à peine compter sur les dix doigts de la main les plantureuses propriétés dans Montréal, n'ont pas voulu montrer leurs comptes.

On a préféré aller trouver Monseigneur, ce bon Monseigneur qui a mis la main à la plume pour ordonner l'aumône avec la même facilité qu'il l'avait mise pour condamner le CANADA-REVUE, c'est-à-dire sans savoir ce qu'on lui demandait.

Enfin, le mal est fait; les familles vont encore se saigner à blanc pour réédifier un fulgurant établissement, orgueilleux et insolent réceptacle de notre aristocratie, à côté des taudis qu'on réserve aux enfants du peuple.

Nous n'y pouvons rien, mais il nous sera permis de faire une remarque.

Puisque c'est nous qui payons toutes les taxes,

Puisqu'il est décidé que c'est nous qui aurons à rebâtir tous les couvents de la province lorsqu'ils brûleront, nous avons le droit d'exiger qu'ils soient assurés pour des sommes convenables.